



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

Isabelle Collet

LES INFORMATIENNES, DE LA DOMINANCE DE CLASSE AUX DISCRIMINATIONS DE SEXE

MALAISIE

- Pays d'Asie du Sud-Est (Capitale : Kuala Lumpur), Religion d'état : islam sunnite.
- Faculté d'informatique et de technologie de l'information de Kuala Lumpur :
- Tous les responsables de département et la Doyenne sont des femmes (40% de femmes en doctorat)
- A Penang, 65% d'étudiantes en informatique, et 7 professeurs sur 10 sont des femmes, ainsi que la Doyenne

LAGESEN, V. et MELLSTRÖM, U. Why is computer science in Malaysia a gender authentic choice for women? Gender and technology in a cross-cultural perspective. *Symposium Gender & ICT: Strategies of Inclusion*, Brussel : 2004



L'INFORMATIQUE EST UN VRAI CHOIX GENRÉ

- Inutile de faire preuve de force
- Pas de danger
- Propre
- Métier d'intérieur qu'on peut même réaliser de chez soi

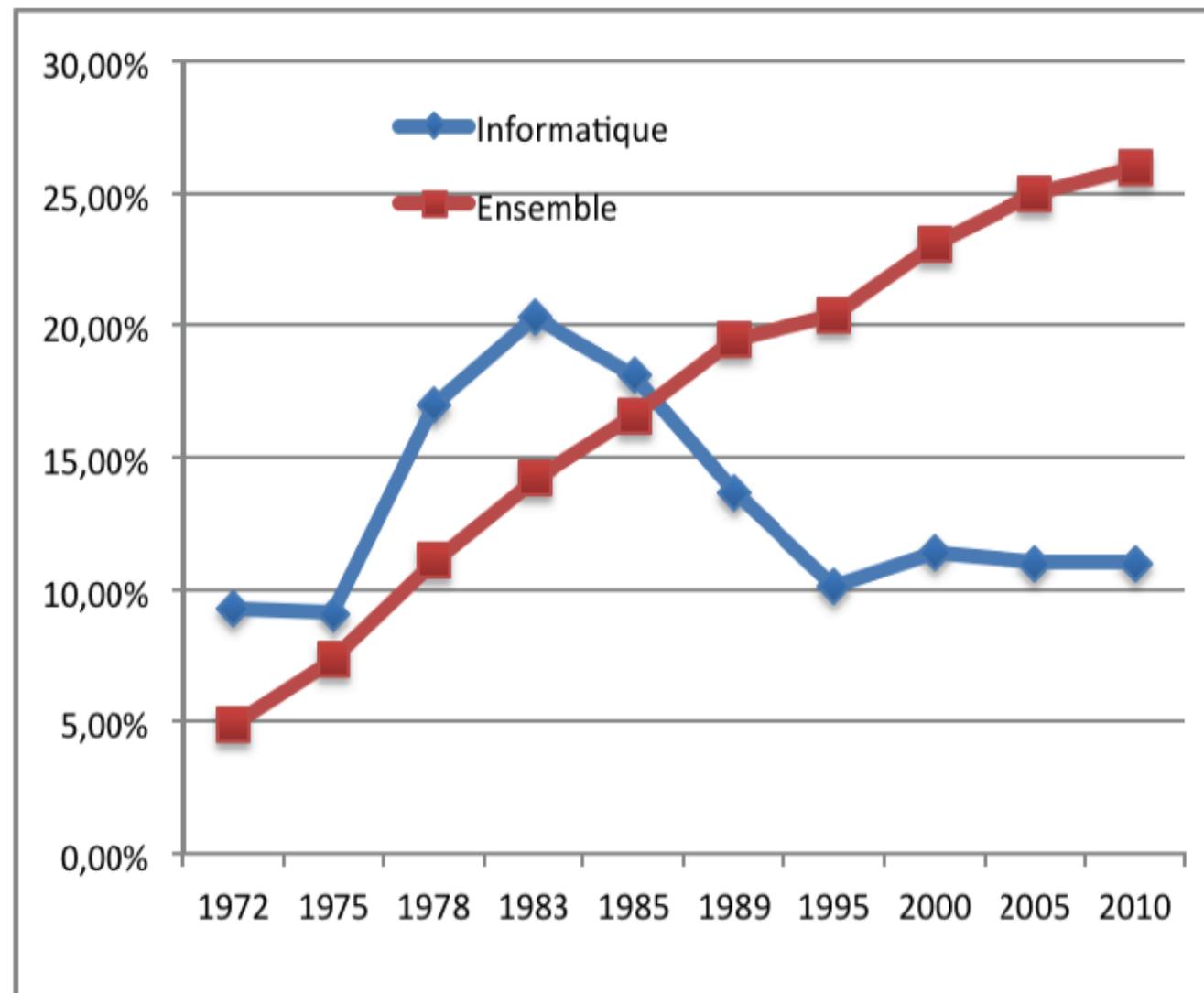
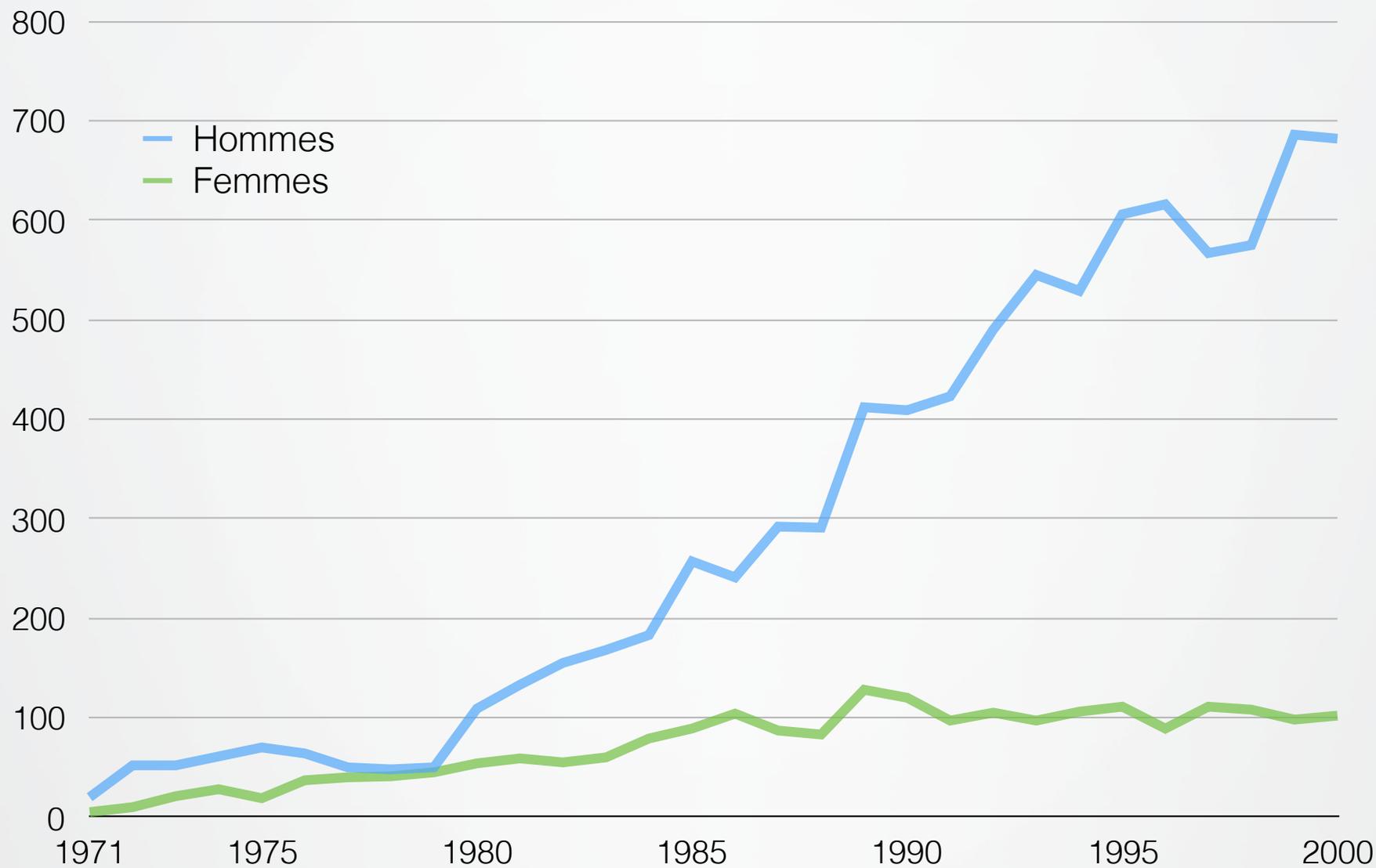


Figure 1 : Pourcentage des femmes diplômées d'écoles d'ingénieurs de 1972 à 2010³, la rubrique informatique a été renommée STIC au début des années 2000.

³ D'après (Marry, 2004, p.109) sauf 2005 et 2010, chiffres provenant de l'enquête du Conseil national des ingénieurs et des scientifiques de France.

Etudiant-e-s diplômé-e-s en informatique dans dix grandes écoles d'ingénieurs



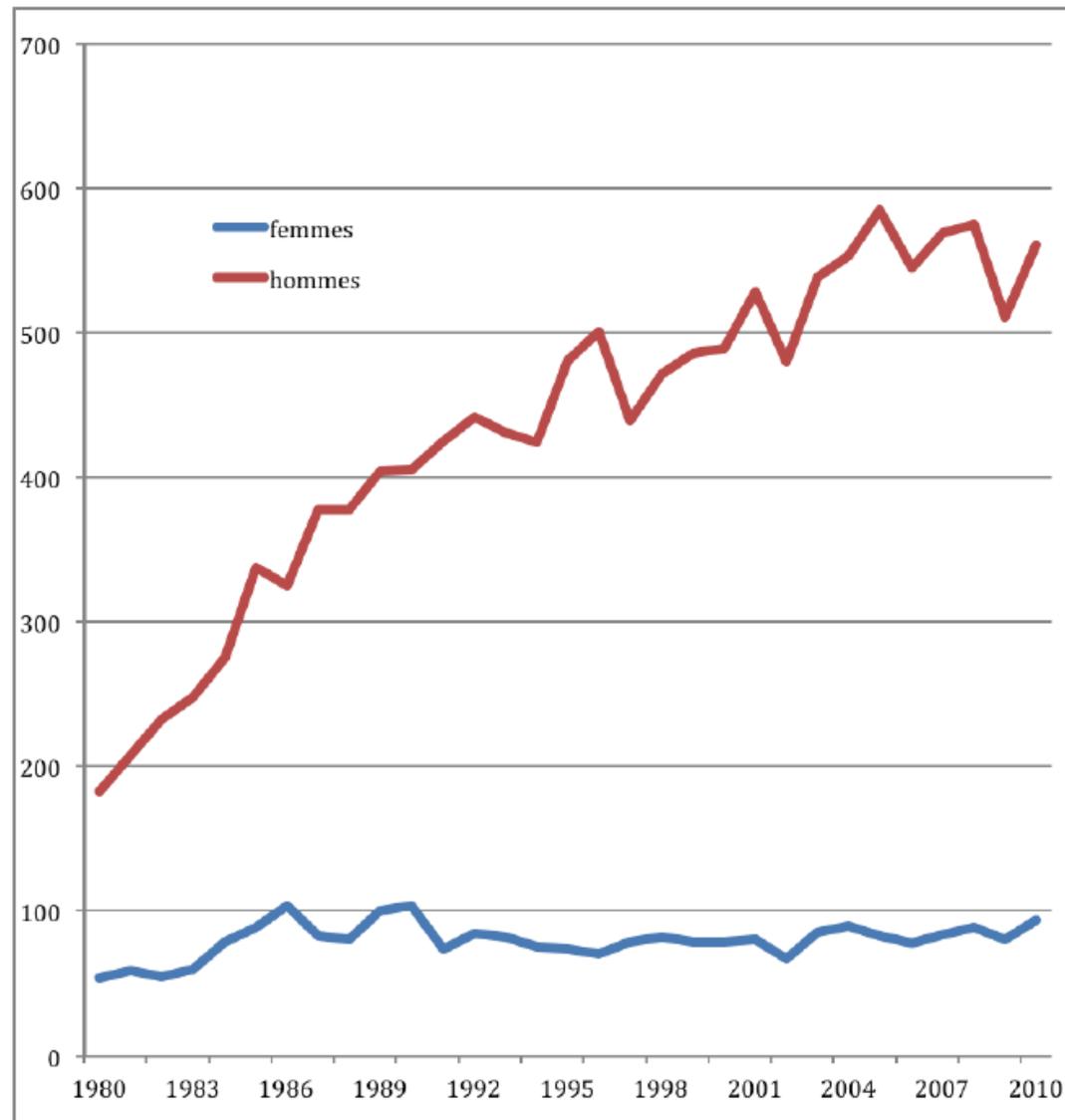


Figure 2 : Nombre d'étudiant-e-s diplômé-e-s de l'option informatique puis STIC dans cinq écoles⁴ d'ingénieurs de 1980 à 2010

⁴ Les écoles prises en compte sont : les INSA Rennes, Lyon, Toulouse (à partir de 1984), l'ENSIMAG de Grenoble, l'ESIEA de Paris. Données fournies par les scolarités des départements des écoles.

LE CHANGEMENT DANS LES REPRÉSENTATIONS

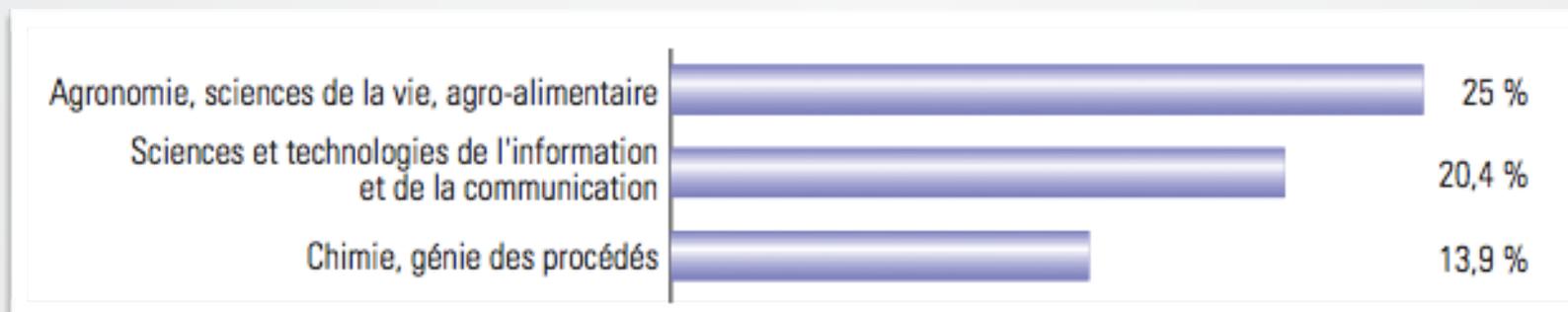
- Le micro-ordinateur arrive dans les années 1980
- Micro-sociétés fermées de garçons technophiles, hostiles aux filles
- L'image de l'informatique se transforme...



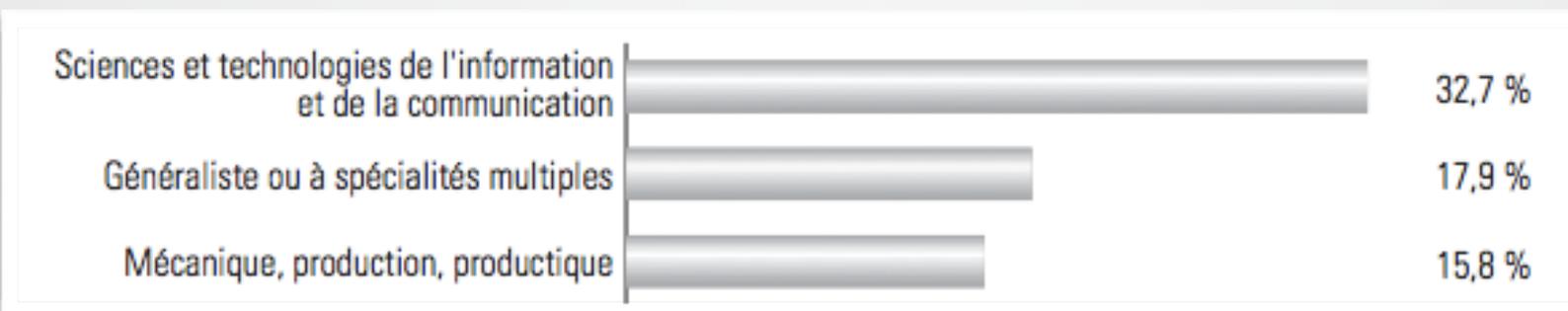
Secteurs d'activités des ingénieur-e-s en France

(Enquête Femmes ingénieures 2008)

- Pour les 117 000 femmes



- et les 545 000 hommes



QU'Y A-T-IL DE SI MASCULIN DANS L'INFORMATIQUE ?

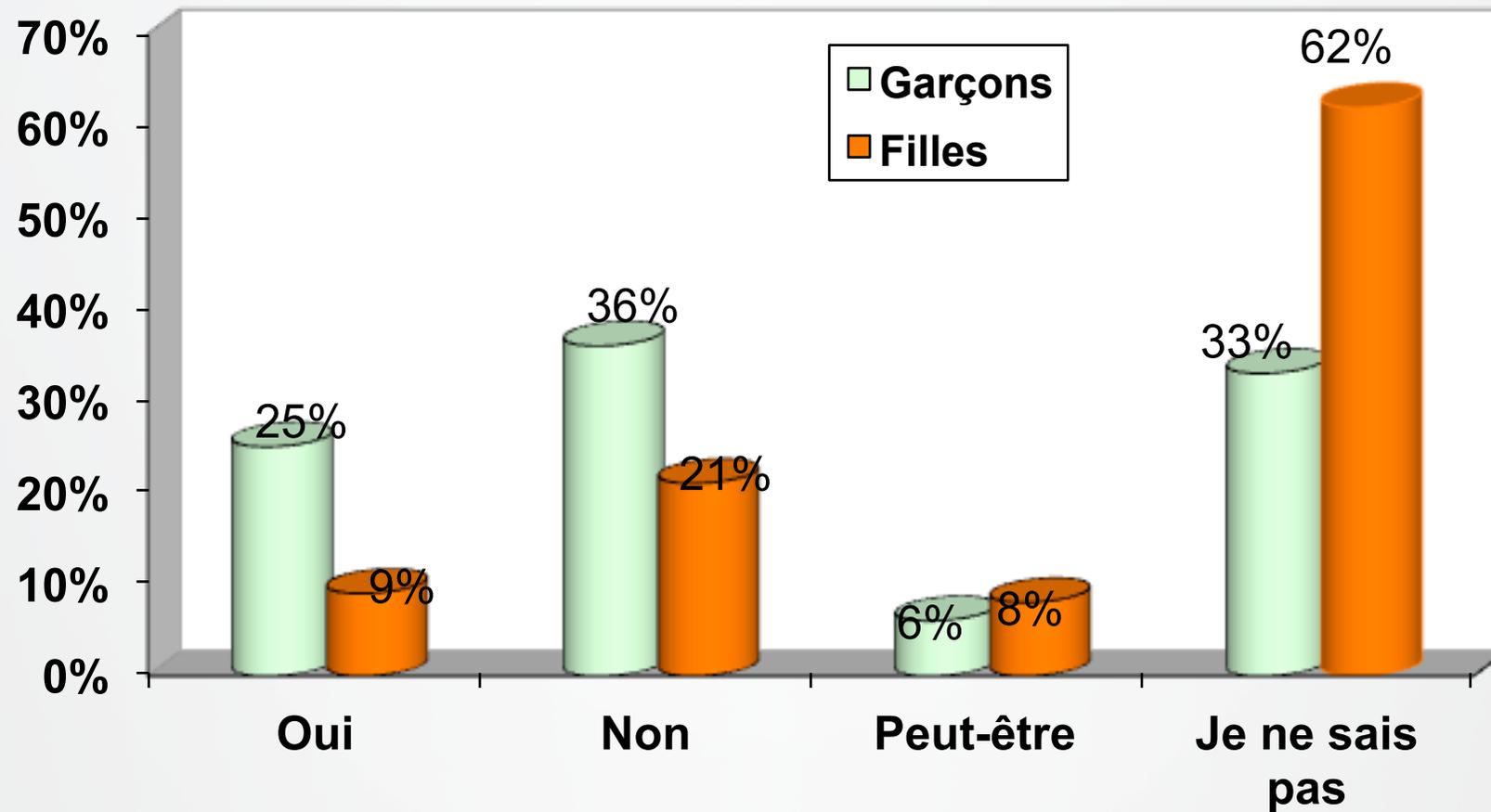
- La division socio-sexuée des savoirs (Nicole Mosconi) : quels savoirs sont légitimes ou sont tabous selon le sexe et le milieu social
- La transformation profonde du secteur
- Les représentations de l'ordinateur

LA FRACTURE NUMÉRIQUE AU SECOND DEGRÉ

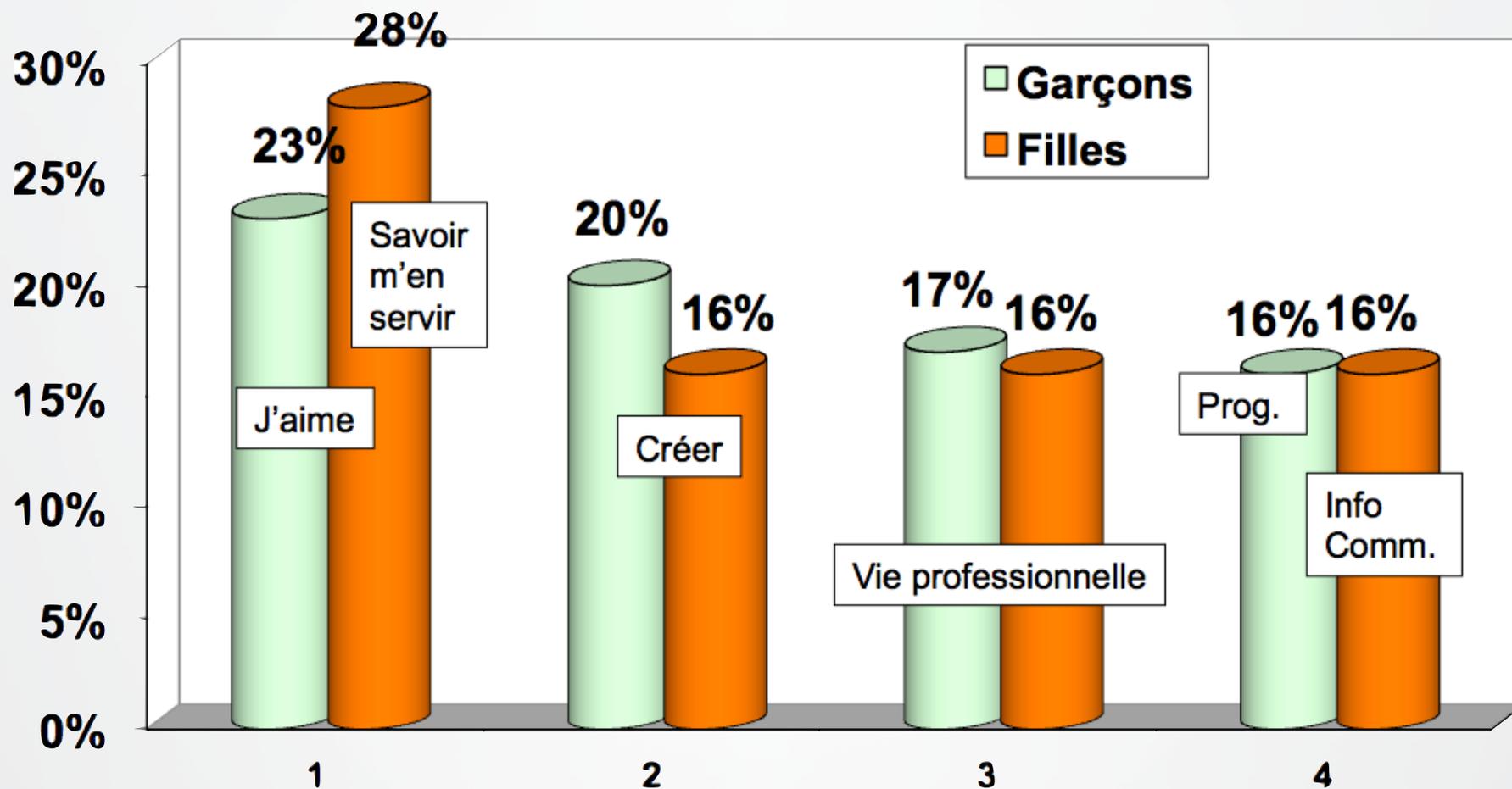
- Dimension matérielle : un déficit en moyens d'équipement
- Dimension intellectuelle et sociale : un « manque de maîtrise des compétences et connaissances fondamentales pour l'usage des TIC et l'exploitation de leurs contenus ainsi que le manque de ressources sociales pour développer des usages qui permettent de négocier une position sociale valorisante au sein des univers sociaux fréquentés. »

Université Lyon I, 2004
Etudiant-e-s LI science, 318 questionnaires

Devenir informaticien-ne

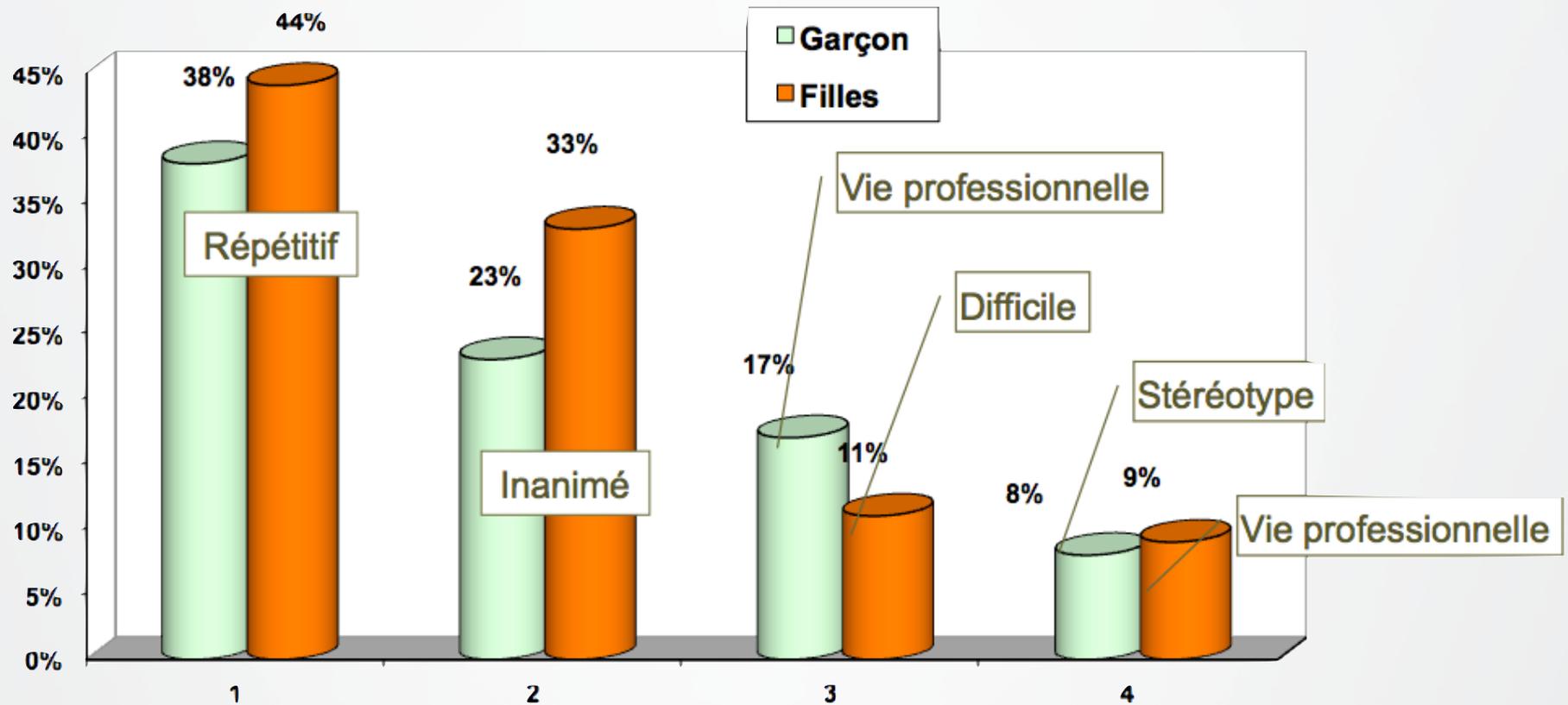


Qu'est-ce qui vous attirerait ?



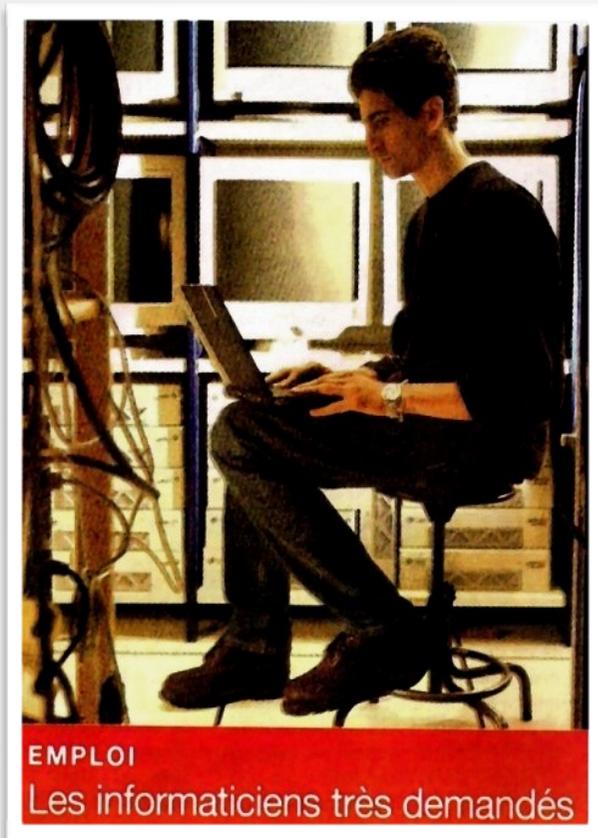
Taux de réponse : 42% des filles / 62% des garçons

Qu'est-ce qui vous repousserait ?



Taux de réponse : 75 % G/F

LES REPRÉSENTATIONS DES ÉTUDIANT-E-S (2004)



- L'image de l'informaticien reste figée autour d'une caricature
- Malgré l'évolution des usages, l'informaticien est d'abord un programmeur
- Représentations déconnectées des réalités des métiers

COMMENT CONSTRUIRE UN STÉRÉOTYPE ?

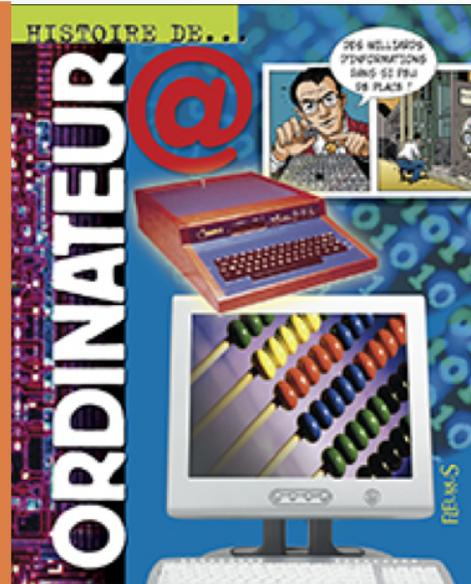


Collection : Histoire de...

L'ordinateur

Jacques Beaumont,
Henry Eynard

Illustré par :
Sophie & Yves Beaujard
Edition Fleurus,
09/2006

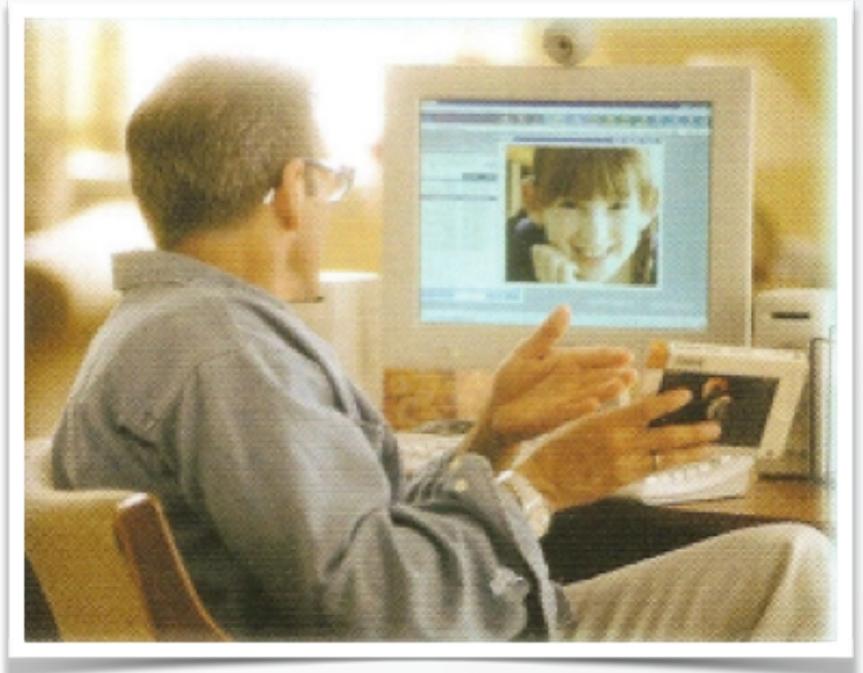


L'anglais Charles Babbage imagine le premier ordinateur programmable du monde au XIXe siècle.

Faute de moyens, et trop en avance sur son temps, il ne fut jamais construit.

Au XXe siècle IBM le réalisa d'après les plans de Babbage.





DEPUIS LES ANNÉES 1990, LA RETOUCHE D'IMAGES SUR ORDINATEUR PERMET DE MODIFIER SUR ÉCRAN N'IMPORTE QUELLE PHOTO. ON PEUT AINSI CHANGER LES COULEURS, ENLEVER DES DÉFAUTS, MODIFIER LES FORMES... CHANGER LA RÉALITÉ. D'ABORD UTILISÉ EN PUBLICITÉ, CE PROCÉDÉ EST MAINTENANT EMPLOYÉ PAR TOUS.

SUPER, PARFAIT, CONTINUE...

ELLE EST TOUTE POILLUE !? IL FAUT ABSOLUMENT RETOUCHER L'IMAGE !

QUELLES BELLES JAMBES !

CROISEMENT SEXE ET CLASSE SOCIALE

- Les élèves connaissent parfaitement la hiérarchie des diplômes :
 - Dans les filières courtes, les filles sont perçues comme dévalorisant un métier dont une des caractéristiques est la virilité
 - Le prestige du diplôme d'ingénieur diminue la menace que représente l'arrivée des femmes (l'excellence est garantie)
- Les informaticiennes ne se vivent pas des transfuges ou pionnières, mais comme des héritières

UNE REDÉFINITION DE LA MASCULINITÉ HÉGÉMONIQUE

- Compétences techniques, manque de qualités relationnelles, plaisanteries (hétéro)sexistes, fantasmes de pouvoir

- Puissance sexuelle, force physique  charisme, capacités sportives

- L'informatique a été un métier où les femmes ont été présentes

- Les informaticiens croient à la compétence

LA CLASSE AVANT LE SEXE

- Blanches, issues de milieux sociaux en moyenne supérieurs à ceux des garçons, meilleures élèves, elles se jugent « normales »
- Les caractéristiques du groupe dominant ne sont pas vu comme spécifiques
- Elles croient en l'universel républicain et en la méritocratie scolaire
- Elles réinterprètent les représentations de l'informatique, puisqu'une marge de manoeuvre est possible

TANT QU'ON EST À L'ÉCOLE, TOUT SEMBLE BIEN SE PASSER

(Sachant qu'on ne rencontre jamais celles pour qui ça se passe mal...)

- Comme elles sont des exceptions, elles deviennent exceptionnelles. Certaines se voient en position de force :

« Quelque part, on a l'impression de faire partie d'une élite »

« Finalement, ça me plaisait bien d'être du côté obscur, de maîtriser un truc de mecs »

« Je rencontrais pratiquement jamais quelqu'un qui avait un diplôme équivalent au mien »

« Ils étaient plus protecteurs, peut-être oui, gentils, sympathiques, attentionnés, parce que forcément, j'étais la seule, donc ça s'est bien passé, c'était bien »

« C'était assez festif, et vraiment je recommande à tout le monde »

UNE FOIS DANS L'EMPLOI, TANT QUE LES AFFAIRES MARCHENT

- Tout va presque bien :

« Il y avait un rapport de force. Ils avaient besoin de moi, pas dans une période où moi j'avais besoin spécialement d'eux »

« A l'entretien, [la recruteuse] m'avait dit que j'étais pas faite pour l'informatique (...) parce que j'étais trop affective »

« Quand tu travailles dans un milieu vraiment d'hommes, il suffit que tu mettes un T-shirt un peu court, c'est presque l'émeute »

MAIS QUAND LE MARCHÉ DE L'EMPLOI DEVIENT TENDU...

- Plaisanteries sexistes, harcèlement, mépris, discrimination :

« De toute façon je ne fais pas de différence entre les hommes et les femmes, même si c'est une femme et qu'elle est mignonne, si elle est caractérielle, je la fous dehors »

« Un garçon avait un an de moins d'expérience, et c'est lui qui a été choisi, et on m'a dit que c'est parce que le boss avait peur que je sois enceinte »

« Vu ton tarif horaire, on devrait acheter un bout de trottoir pour te rentabiliser »

- Or, être convaincues d'être au-dessus du sexisme a été une ressource pour réussir
- Elles se demandent alors ce qui leur manque (trop jeunes, pas assez diplômées, pas assez autoritaires, trop autoritaires, trop timides, trop discrètes, etc.)
- Elles trouvent très peu de soutien car il est courant de confondre « relation sociale » et « rapport social », de croire à la méritocratie (surtout si on pense en être un produit) et de penser que le sexisme n'existe pas parce qu'on est tous trop intelligent pour l'être.
- Elles répondent pas l'auto-accusation ou l'auto-dévalorisation

*« Je comprends pas, c'est moi qui suis folle ou...
Parce que c'est un peu de ma faute, sûrement »*

S'ADRESSER AUX FILLES EST INDISPENSABLE MAIS :

- S'en contenter donne à penser que les filles sont les premières responsables de la situation
- N'a jamais permis de changement global
- La discrimination est avant tout la conséquence d'une conception des études et des carrières alignée sur un certain idéal d'étudiant / de cadre / de chercheur masculin...
- Les personnes qui ont été produites par un tel système sont-elles prêtes :
 - A se remettre en cause ?
 - à admettre qu'un autre modèle est possible ?

Collet Isabelle et Nicole Mosconi (2010) « Les informaticiennes : de la dominance de l'homme aux discriminations de sexe », Nouvelles Questions Féministes n°29/2, pp. 100-113

L'informatique a-t-elle un sexe ?, Prix de l'académie des sciences morales et politiques, Paris, L'Harmattan (2006)

ISABELLE.COLLET@UNIGE.CH
WWW.ISABELLE-COLLET.NET